

# RÉSUMÉ DE PERFORMANCE

## FIN DE L'ANNÉE 2022

### • FAITS MARQUANTS :

- 2022 est en bonne voie d'être une année record pour les expéditions de produits chimiques industriels. L'ACIC estime que les expéditions de 2022 dépasseront 29,5 milliards de dollars, soit 7,5 % de plus que les niveaux de 2021 et 14,5 % de plus que les niveaux de 2018. Tous les sous-secteurs, à l'exception des résines, enregistreront des totaux records en 2022, l'économie continuant à se remettre des turbulences de la COVID-19.
- L'ACIC estime que les exportations de produits chimiques industriels dépasseront 24 milliards de dollars en 2022, soit une augmentation de 10 % par rapport aux niveaux de 2021 et un nouveau record annuel.
- Au cours des neuf premiers mois de 2022, le PIB des produits chimiques industriels est inférieur de 2,4 % aux niveaux de 2021.
- Au cours des neuf premiers mois de 2022, les expéditions par wagons de produits chimiques industriels sont en baisse de 1,2 %, à 12,5 millions de tonnes.

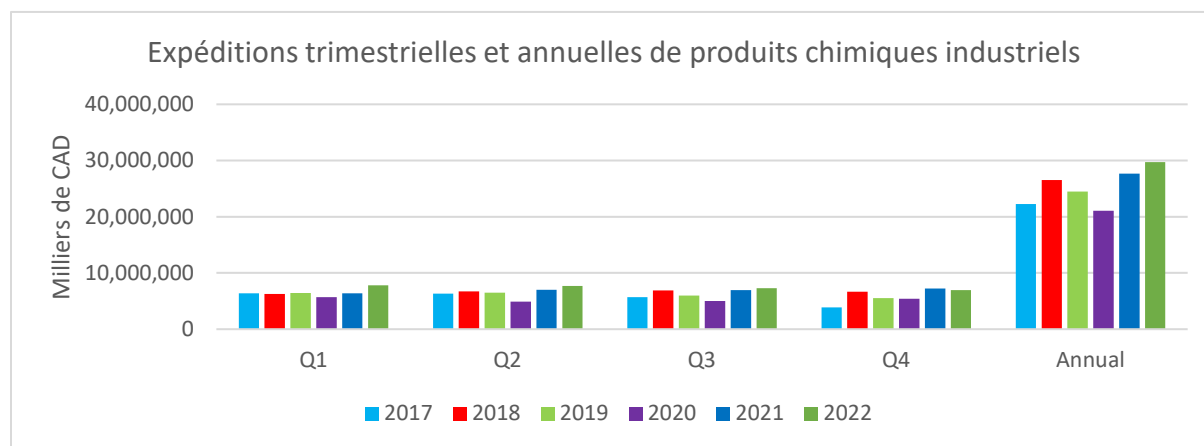


**Gestion responsable<sup>MD</sup>**



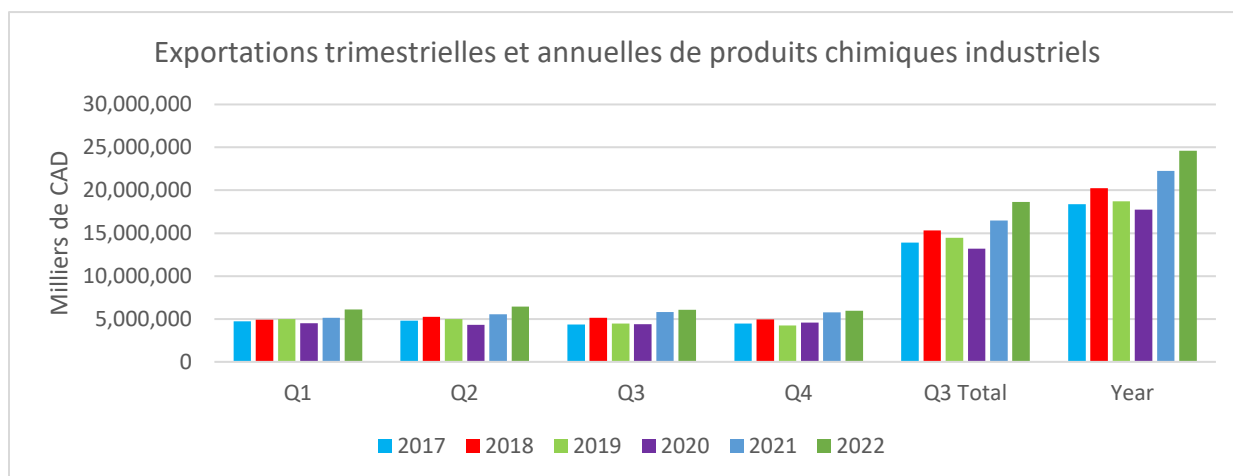
## PERFORMANCE DES PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS EN 2022

2022 a été une année de forte performance et de modération des prix pour l'industrie des produits chimiques industriels au Canada. Plusieurs sous-secteurs ont enregistré des niveaux d'expédition record en 2022, leurs marchés en aval se remettant des impacts induits par la COVID. On estime que les ventes de produits chimiques industriels en fin d'année augmenteront de 7,5 % par rapport aux niveaux de 2021 pour atteindre un record annuel de 29,5 milliards de dollars, grâce à une forte année de production de produits chimiques de base<sup>1</sup>. Les expéditions de produits chimiques organiques ont connu un changement d'étape à la hausse en raison de plusieurs investissements majeurs entrant en production et ont atteint des niveaux record. Les produits chimiques inorganiques et les gaz industriels ont connu une forte reprise en aval alors que l'économie sort plus complètement de COVID-19. La demande de produits pétrochimiques a été robuste grâce à la reprise de l'économie et à l'augmentation de la production pour les opérations canadiennes. Les résines et les fibres synthétiques ont vu les prix des produits diminuer considérablement par rapport aux sommets atteints en 2021, mais la production est restée stable. L'ACIC prévoit que les volumes de produits chimiques industriels quitteront l'année 2022 à un niveau proche de celui d'avant le programme COVID-19.



Les exportations canadiennes de produits chimiques industriels en 2022 devraient être supérieures de 10 % à celles de 2021 et devraient terminer l'année autour de 24 milliards de dollars, un nouveau record annuel.

<sup>1</sup> Les données sur les expéditions et les exportations proviennent des tableaux 16-10-0047-01 et 12-10-0136-01 de Statistique Canada respectivement et sont modifiées par l'ACIC.



## ANNÉE EN REVUE POUR LES PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS CANADIENS EN 2022

- Le secteur canadien des produits chimiques quitte 2022 en position de force avec des niveaux records d'expéditions et d'exportations, mais les vents contraires de l'économie nationale et mondiale s'intensifient.
- L'ACIC estime que les expéditions de 2022 augmenteront de 7,5 % par rapport aux niveaux de 2021 pour atteindre un niveau record de 29,5 milliards de dollars. Canadian Exports of Industrial Chemicals are forecast to increase by 10% in 2022 to a record \$24 billion, on high demand and strong pricing.
- En 2022, les producteurs canadiens de produits chimiques industriels ont bénéficié des prix élevés des produits à l'échelle mondiale, des coûts relativement bas des intrants et de l'énergie, d'un taux de change CAD/USD favorable et d'une forte reprise économique dans les secteurs en aval.
- Les prix de nombreux produits chimiques industriels ont reculé par rapport aux sommets atteints pendant la pandémie, avec des différences importantes entre les sous-secteurs. Les coûts de l'énergie ont diminué par rapport aux sommets atteints au printemps et à l'été, mais demeurent extrêmement volatils.
- On s'attend à ce que les investissements en capital en 2022 augmentent légèrement par rapport à 2021, deux grands projets ayant achevé une construction importante cette année.
- L'emploi total dans l'industrie devrait augmenter de 2 %, conformément aux tendances à long terme, à mesure que de nouveaux investissements seront réalisés.

## LES CONDITIONS ÉCONOMIQUES À LA FIN DE 2022

Dans son [Rapport sur la politique monétaire](#) d'octobre 2022, la Banque du Canada prévoit que la croissance du PIB en année pleine au Canada sera de 3,25 % en 2022, ce qui représente une baisse de

0,75 % par rapport à son estimation de janvier 2022. La BdC prévoit que l'économie canadienne croîtra de 0,2 % en 2023 et qu'elle retrouvera sa croissance tendancielle de 2 % en 2024. Ces estimations sont conformes aux prévisions du secteur privé où l'estimation médiane de la croissance de 2023 est de 0,4 % en 2023<sup>2</sup>. La Banque a également offert quelques messages clés sur l'économie à l'approche de la fin de 2022<sup>3</sup> :

- Bien que l'inflation au Canada ait diminué par rapport à son sommet, en grande partie en raison de la baisse des prix de l'essence, elle est encore trop élevée, et les pressions inflationnistes sous-jacentes restent fortes. L'inflation devrait diminuer à mesure que l'économie réagira à la hausse des taux d'intérêt et que les effets des prix élevés des produits de base et des perturbations de l'offre s'estomperont. La Banque prévoit que l'inflation diminuera pour atteindre environ 3 % à la fin de 2023 et reviendra à 2 % à la fin de 2024.
- La politique monétaire commence à contribuer à rééquilibrer l'offre et la demande dans l'économie. Les conditions financières sont devenues plus restrictives après une série de hausses des taux d'intérêt. Les plans d'investissement et d'embauche des entreprises s'assouplissent. La hausse des taux hypothécaires a entraîné une baisse significative de l'activité dans le secteur du logement. Les dépenses des ménages en biens ralentissent et, comme les effets de la hausse des taux d'intérêt continuent de se faire sentir dans l'économie, les dépenses en services devraient également se modérer.
- L'économie canadienne continue de fonctionner avec une demande excédentaire importante. Les entreprises sont confrontées à des pénuries de main-d'œuvre généralisées et à des marchés du travail toujours serrés. Le rythme de la croissance économique au Canada ralentit et devrait continuer à se modérer. La croissance devrait essentiellement stagner plus tard cette année et au cours de la première moitié de 2023. La réduction de la croissance de la demande dans l'économie permet à l'offre de rattraper son retard, ce qui fait baisser l'inflation.

Aux États-Unis, le Conseil de la Réserve fédérale a prévu que la croissance du PIB américain sera de 0,2 % en 2022, puis de 1,2 % en 2023 et de 1,7 % en 2024. Il s'agit d'une baisse importante par rapport aux projections du début de l'année 2022, qui prévoyaient une croissance de 2,2 % en 2022. L'économie américaine est confrontée à plusieurs courants économiques contradictoires. Une très forte reprise après le COVID-19 a conduit les niveaux d'inflation à atteindre un sommet sur plusieurs décennies de 8,2 % en juin 2022. Les fortes dépenses de consommation, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, l'inflation des prix des produits de base, les mesures de relance budgétaire et monétaire visant à contrecarrer les effets de la COVID-19 et un marché du travail exceptionnellement tendu ont été des facteurs qui ont poussé l'inflation vers des sommets de plusieurs décennies. Tous ont augmenté au cours des deux dernières années et demie. Les dépenses de consommation se normalisent actuellement par rapport aux tendances de COVID-19, les dépenses se déplaçant vers les services et la demande de biens revenant à la tendance. Cependant, les dépenses de consommation restent robustes

<sup>2</sup> Fourchette moyenne des estimations de [RBC](#), [TD](#), [BMO](#) et [Scotiabank](#).

<sup>3</sup> Banque du Canada, [Rapport sur la politique monétaire d'octobre 2022](#)



et sont . Pour faire face à l'inflation très élevée, la Réserve fédérale a augmenté les taux d'intérêt de manière agressive et a resserré la politique monétaire depuis juin. Les taux d'intérêt sont à leur plus haut niveau depuis 2008, à 4,25 %, et ce, au rythme le plus rapide depuis des décennies.

Une grande incertitude demeure quant à la façon dont les consommateurs réagiront aux niveaux élevés d'inflation et aux taux d'intérêt plus élevés. La demande de biens et de services reste forte par rapport aux normes historiques et le marché du travail sous-jacent est exceptionnellement solide. Les consommateurs disposent également d'un excédent d'épargne de près de 1 000 milliards de dollars US et la croissance des prix du logement au cours des trois dernières années signifie que de nombreux ménages sont quelque peu protégés de ces vents contraires. Cependant, les indicateurs avancés tels que l'activité du secteur du logement et les commandes de produits électroniques ont considérablement diminué depuis le sommet atteint au printemps. La déflation des prix des produits de base et le retour des rabais accordés par les détaillants sur les marchandises (y compris les biens durables comme les véhicules et les appareils d'occasion) contrecarrent les tendances inflationnistes plus élevées.

